

IGERIES!

LIGNE COMPLETE...
Séries de Familles Choieses...
SERA VENDUE AU...
IX COUJANT

NEVILLE

6 Rue George.
AVIS LE MARCHÉ BY.
Importation Directe.

AVIS

Je donne avis à toutes per...
d'ont pas encore réglé avec mo...
bien aller prendre des arrange...
A. E. Lussier, Eor., d'ici à huit...
ne toui vous auez des frais pour...
ne cour

CHARBON!

Les meilleures quali...
tés de Charbon...
Briquets...
Et Tamisé.

MIN DE FER

ATLANTIQUE.
et de l'An.

EXCURSIONS

Excursions seront de...
du 25 1890 et de Décembre 31...
ier 5, 1901 à un prix

EXCURSIONS

Excursions seront vendus...
aux Professeurs d'Écoles et de...
partir du 10 Décembre au 31...
1900 et tous pour revenir le 2 de...
an prix

EXCURSIONS

Excursions seront vendus...
aux Professeurs d'Écoles et de...
partir du 10 Décembre au 31...
1900 et tous pour revenir le 2 de...
an prix

EXCURSIONS

Excursions seront vendus...
aux Professeurs d'Écoles et de...
partir du 10 Décembre au 31...
1900 et tous pour revenir le 2 de...
an prix

EXCURSIONS

Excursions seront vendus...
aux Professeurs d'Écoles et de...
partir du 10 Décembre au 31...
1900 et tous pour revenir le 2 de...
an prix

EXCURSIONS

Excursions seront vendus...
aux Professeurs d'Écoles et de...
partir du 10 Décembre au 31...
1900 et tous pour revenir le 2 de...
an prix

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No 33

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC.

BUREAU—

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

MARTIN OGARA, Q.C., D.R. McTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON

T. J. Brigham

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC.

OTTAWA.

A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN,

GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,

AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLAD STEWART, F. H. CHRYSLER,

J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU — 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Argent à Prêter avec avantage spécial à

l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.

(Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS,

Avoués, Solliciteurs, Agents Parliemén-

taires, Notaires, Etc

No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.)

W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR

SUPRÊME NOTAIRES, ETC.

H. A. BRADLEY, T. S. SNOW

Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège de

rembourser en argent tenu.

A Vendre a Bon Marche

Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé,

Mouleurs, Vitres Peintes, Huiles, Peintures,

Coûr et fournitures de Chaussures chez

R. WOODLAND,

28 rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire.

548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,

284 RUE DALHOUSIE.

Reparé et réparé luyant à l'Eau et de Ren-

voir, Appareils de Gaz et de Chauffage.

Fait toutes sortes de Convertures en Tôle,

Dalles et Dalles, et généralement tous les

travaux de Ferblanterie et Plomberie.

ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et

Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks

et Bank,

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, SAMEDI 7 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Arsène Houssaye et ses Mémoires

Un homme qui, à l'âge de seize ou dix-sept ans, a quitté les champs s'engageant comme soldat, pour faire la campagne d'Anvers, qui, sans études premières ou à peu près, s'est jeté dans notre capitale, et, à force de jouer des coudes dans la foule des gens de lettres, y est devenu un écrivain à succès, a dirigé une revue où il a pris comme collaborateurs Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Murger, Champfleury, Monselet et bien d'autres, qui a, comme administrateur, conduit le Théâtre Français en y jouant les œuvres de Victor Hugo, d'Alexandre Dumas, Ponsard, Octave Feuillet, Alfred de Musset, Jules Sandeau, Mme de Girardin, Gozlan, Mme Sand, etc., qui a vécu dans tout le monde des artistes, hommes et femmes, depuis plus de cinquante ans, a le droit d'avoir vu bien des choses et un peu le devoir de les raconter à tout le monde. C'est ce qu'a compris Arsène Houssaye, quand il a commencé la publication de ses Mémoires, dont quatre volumes ont été publiés il y a quelques années, et dont les deux derniers paraissent en ce moment.

S'il ne s'agissait en effet que de raconter strictement sa propre vie et de communiquer les impressions qu'on a ressenties en tournant autour de son être comme aurait fait un voyageur qui contemple un monument, il serait un peu - puéril à moins d'être Montaigne, de dire par les détails les infimes petites choses qui tiennent dans la vie fermée d'un seul homme. Mais quand cette vie est ouverte à tout le monde à grands battants, que tout une époque l'a animée et remplie, quand on a connu tout le monde de son siècle, on ne fait guère en écrivant ses mémoires, comme l'a fait Houssaye, qu'écrire ou compléter ceux des autres, rapporter à la statue de tel ou tel grand homme, à la statue de telle ou telle célébrité d'un jour, un morceau tombé ou oublié qui lui appartient et qu'on dérobait si on le gardait pour soi.

Le bavardage n'est le devoir; sans lui nous n'aurions que les grosses conventions de l'histoire, et rien du charme des détails qui sont la vérité et la vie d'une époque. La nature est une généreuse prêteuse, mais elle n'allie jamais rien au profit d'un seul; il faut, bon gré, mal gré, tout lui rendre, depuis les confidences reçues jusqu'aux émotions ressenties, jusqu'aux moindres impressions de l'âme ou des yeux; les écrivains, les poètes, les peintres et les musiciens ne sont pas faits pour être autre chose que les agents de ces restitutions.

Arsène Houssaye ne pourra pas être accusé de détournement à propos de ses Mémoires; il y raconte toute ses affaires, toutes celles des autres et celles autres! Ce sont d'abord les récits sur l'Empereur, l'impératrice, le Prince impérial, le prince Napoléon, le comte de Neuverckerke, le comte de Paris, le duc d'Aumale, les Alexandre Dumas, Thiers, Gambetta, Rémusat, Morin, Châteaubriand, Talleyrand, le duc d'Orléans, Louis-Philippe, Victor Hugo, Musset, Jules Favre, Scribe, Flaubert, Gautier, Girardin, Delacroix, Fould, Basilewski, Meissonier, Baudelaire, C. ro, Métra, About, Balzac; et quels récits tous écrits d'après nature, dans l'intimité absolue de chacun et de chacune.

Car les chagunes sont nombreuses aussi dans le défilé, et rien n'est plus séduisant que la façon dont elles sont présentées dans leur vie d'alors, sous la coloration d'une époque qui commence à se détacher plus nettement à mesure que les années nous en éloignent. Tout un monde défile dans ces deux volumes, depuis l'impératrice, la princesse Mathilde, la princesse Caio ruskaya, la princesse Troubetskoï, la duchesse Colonna, jusqu'aux comédiennes Rachel, Judith, les trois Brohan, Mlle Georges, et puis plus loin Geoffroy, Bauvallet, Provost, Got, Bressant, etc., et plus loin encore, revenant aux femmes, les Marguerite Bellanger, Cora Pearl, Anna Delion, la Madone, Lora

Monté, Juliette Beau, Rosalie Léon, etc.

qui ont toutes joué aussi des rôles, mais pas seulement au théâtre. Une fois lancé sur le terrain féminin, Arsène Houssaye, qui nous a déshabillé les hommes de son temps, se serait bien gardé de s'arrêter en si beau chemin. Il faut voir avec quelle conscience il insiste sur les détails féminins, racontant crânement ses amours et, tout aussi facilement d'ailleurs, celles des autres; tout cela avec un tel naturel, un tel entrain, une si douce joie de vivre, qu'on ne soupçonne pas un instant l'accuseur d'indiscrétion; c'est que la légèreté de main est la qualité maîtresse d'Arsène Houssaye, et que grâce à elle il a su n'appuyer sur les choses que juste ce qu'il fallait, ou du moins le paraître.

Il a toujours semé suivre un peu le hasard, poussé par un vent favorable; je ne crois pas beaucoup pour ma part au hasard et je pense qu'au fond de ce charme et de cette grâce il y avait une volonté fixe qui savait tourner les obstacles et laissait croire qu'ils étaient tombés d'eux-mêmes, alors qu'elle les avait bel et bien renversés. Il suffit de savoir ce que c'est que la conduite d'un journal ou d'un théâtre pour deviner que l'Artiste, pas plus que la Comédie-Française, ne peuvent marcher tout seuls, et qu'il faut de fermes volontés, pour naviguer dans ces deux océans, le théâtre et le journalisme, dont la consigne salutaire est l'éternel lavolement quoi qu'on en dise.

Doué de beaucoup d'habileté, sympathique de tout son personnage l'esprit ouvert à tout ce qui touchait aux arts, Arsène Houssaye semblait se fixer à rien, papillonnant aussi bien autour des carrières que de la société des femmes romanes, théâtre, poésie, il abordait tout, et comme il était sincère, tout lui réussit. Cette qualité si rare, il l'a conservée, et c'est ce qui a fait dire à Théophile Gautier: "Sa poésie est onduoyante et diverse comme l'homme de Montaigne." Elle dit ce qu'elle sent et ce moment-là, et c'est le moyen d'être toujours vraie. Les émotions ne se ressemblent pas; mais être ému, voilà l'important. Sous cette légèreté apparente, le cœur paipite et l'âme soupire, et si le mot est simple, parfois l'accent est profond.

Et c'est justement cet amour de la variété dans les choses de la vie qui est la véritable caractéristique d'Arsène Houssaye; sans elle il n'aurait pas vu la centième partie de ce qu'il avait à nous raconter, et nous n'aurions pas les si curieux récits de ses Mémoires. Comment d'ailleurs eût-il pu écrire ses recueils de poésie, passer des Destinées de l'âme à l'histoire du XVIIIe siècle, de l'histoire de Léonard de Vinci au site faustique de l'Académie au Roi Voltaire, au Grand-Dames, nous raconte les soupers d'Alfred de Musset, le mot du Prince impérial qui lui disait qu'il avait du sang espagnol dans les veines. "Si je le pensais, je me ferais tout de suite saigner aux deux bras; nous montrer Talleyrand regrettant de n'avoir pas trahi Louis XVIII en 1815 nous donner cette pensée de Napoléon III: "C'est la faute de l'Empire si la République est vaincue, et pour quoi est-ce ma faute, c'est parce qu'il n'y avait plus d'hommes ni moi-même!" et tant d'autres faits scrupuleusement exacts, s'il n'avait pas déjeuné, soupé, dîné, vécu avec tout le monde de son temps? Qu'on ne lui en veuille pas de cette bonne fortune, il nous rapporte les plus beaux reliefs de tous ces festins en souvenirs qui les valent bien.

Mon ami d'Arsène Houssaye, homme de grand esprit aussi, me disait dernièrement que ce qui l'étonnait le plus dans sa vie c'est qu'il ait su se faire une physionomie à une époque où toutes les physionomies étaient prises. Qu'on fasse le dénombrement des hommes remarquables de son temps et l'on verra que l'appréciation n'a rien d'exagéré.

On a épuisé pour Arsène Houssaye toutes les comparaisons avec les écrivains du siècle dernier, on l'a couronné de roses, pensant peut-être bien lui faire expier, par des aménités un peu aigrelettes, de gros succès du public: ce qui est certain, c'est que la lecture de ses livres est salutaire comme une bouffée d'air, un rayon de soleil; rien de décourageant dans son œuvre, c'est la vie, la lumière qui l'attirent; on le verra s'enivrer d'un parfum comme un insecte qui se roule dans une fleur; redevenu homme, s'il lui arrive de trébucher ce sera pour avoir regardé un peu trop en l'air, au contraire d'autres qui tombent pour n'avoir su regarder qu'en bas.

La vie a été douce et le sera longtemps encore à Arsène Houssaye, qui a pour les années un sourire dédaigneux qui les éloigne de son front. Il a vu bien des choses et bien des gens, et a su rester bon; ce n'est pas indifférence ou mépris philosophique; non, comme ses beaux maçonner chevelus et barbus qui sont sculptés au Pont-neuf, immobile, il a constamment regardé et vu passer beaucoup d'eau; les flots se sont succédés sous ses yeux pareils entre eux à peu près comme les hommes; impassible, il regarde encore aujourd'hui couler la rivière, toujours souriant, toujours prenant ses notes ce n'est plus précisément la même pureté d'eau, on a construit tant d'usines sur ses bords! mais c'est toujours la Seine et il adore ce fleuve-là!

Un Bossu qui ne Rit pas

Si les proverbes sont, comme on le prétend, la sagesse des nations, en revanche nous entendons à chaque instant des locutions proverbiales dont la justesse est très discutable: il est certain, par exemple, que jamais personne n'a vu pleurer un veau, et, quand aux bossus, qu'on dise qu'ils rient comme rit le premier venu, soit; mais les donner comme types de rieurs, c'est d'autant plus faux, que la plupart d'entre eux ont le caractère aussi mal fait que le buste.

Nous ne disons pas cela pour Piconel, à qui l'on peut, sans trop s'avancer, supposer une plus belle nature au fond qu'à l'extérieur, mais enfin, il a, sans raison sérieuse, compromis le joyeux prestige de la bosse, en répondant à une plaisanterie, par une correction qui l'a même en police correctionnelle. Cette correction, il l'a administrée à un jeune homme nommé Plumeron, tellement farceur de son naturel, qu'il ne peut pas se déshabiller de faire des farces à tout le monde, et préfère s'haïtuer à recevoir des calottes des gens qu'il mystifie.

Il a fallu plus que des calottes, pour qu'il portât plainte. En effet, il arrive à la barre, la tête enveloppée d'un linge, et demande 100 fr. de dommages intérêts, en réparation du préjudice que lui a causé une incapacité de travail de plusieurs jours, et le paiement des mémoires d'apothicaire.

A cette observation de M. le président, qu'il a provoqué Piconel, Plumeron emploie encore une de ces locutions aussi proverbiales que vicieuses, auxquelles nous faisons tous de l'heure, allusion; il dit de sa bonne farce qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat, alors qu'on devrait dire: il n'y a pas de quoi fouetter un enfant.

Mais ceci pourrait paraître s'appliquer à lui qui n'est plus un enfant, et comme c'est à la tête qu'il a été blessé, il est clair que le fouet n'est pour rien dans l'affaire. Monsieur le président, dit le bossu, appelé à s'expliquer, vous savez qu'oo est toujours disposé à se moquer des gens qui ont... ce que j'ai; ça irrite le caractère et on n'est pas toujours maître de soi. Ayant perdu mes cheveux à la suite d'une maladie, j'ai été dans la nécessité de me faire faire une perruque. Il faut vous dire que M. Plumeron et moi, couchons dans la même garni et dans la même chambre à deux lits. Voilà qu'un matin en mettant ma perruque, je remarque que plusieurs mèches dépassaient les autres de 5 à 6 centimètres; je n'y comprenais rien; enfin, je cou-

peces mèches à la longueur du

reste et je n'y pense plus. Huit jours après, voilà à la même chose. Je reste stupéfait et je parle de ça à M. Plumeron. Il me dit: "Ça n'est pas étonnant, ça vient de ce que le perruquier vous a mis dans votre perruque des cheveux morts et des cheveux vivants." Là-dessus, il m'explique que les cheveux coupés sur la tête des morts ne poussent pas, tandis que ceux coupés sur la tête d'une personne vivante continuent à pousser. (Rires dans l'auditoire.) Moi, n'en pensant pas plus long, je me dis: C'est bien extraordinaire. Enfin, la première fois que je vas me faire raser, je conte la chose au perruquier; le voilà qui part d'un éclat de rire, et des clients qui étaient là, qui s'en tennaient le ventre; alors le perruquier me dit que c'était des grands cheveux qu'on m'avait glissés en manière de plaisanterie, et que tout le monde se met à me blaguer. C'est donc de là qu'étant furieux, j'ai été chercher M. Plumeron...

M. le président.—Où, et vous l'avez assommé. Le Tribunal condamne l'irascible bossu à huit jours de prison et 50 francs de dommages-intérêts. Vous voyez que les bossus ne rient pas toujours. Du reste, en y réfléchissant, il est probable que la locution s'applique au rire ironique qu'accompagne un haussement d'épaules; de là une confusion avec les bossus qui, en effet, ne peuvent pas rire autrement.

JULES MOINAUX

LA NEIGE ET LA SANTE PUBLIQUE

Il peut être intéressant de connaître l'influence, au point de vue sanitaire, d'une forte chute de neige. On entend souvent dire: La neige purifie l'air. Oui la neige débarrasse l'air d'une foule d'impu retés, mais elle-même, par suite être loin d'être pure, et une fois fondue, elle est plus préjudiciable à la santé publique que la pire eau de citerne.

La neige, en tombant, enlève à l'air la saie et les matières grasses qu'il contient, de même que germes et microbes. On peut l'appeler le filtre des impuretés de l'air. Lorsque de grandes quantités de neige couvrent tout un pays, le dégage laisse subsister, dans les couches atmosphériques inférieures, tous les germes pernicieux que contenait cette neige, et il peut en résulter de graves inéveniens au point de vue de l'hygiène.

Comme compensation, la neige apporte à la terre des principes fertilisants et fait pèrr, en les amenant près du sol, où le froid les tue, certains germes de mottes, très préjudiciables aux récoltes.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement. Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., sur magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE

A. & A. McMillan, 98 Rue Rideau.

Politiciens LA BATAILLE EST FINIE. LES NERFS SONT EXCITÉS.

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the removal of the effects of Gonorrhea. Not bitter. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. STEVENSON, 100 RUELLE D'OTTAWA, OTTAWA, ONT.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS. N.B.—Nous avons toutes les grandes voitures en magasin.